

Rapport de stage Mer & Monde – Nicaragua 2017 – Kim Jodoin

Je m'appelle Kim Jodoin, j'ai 20 ans et je suis une étudiante en médecine de troisième année à l'Université Laval. J'ai déjà eu une expérience d'initiation à la coopération internationale avec Mer et Monde à l'été 2013 lors d'un stage de quinze jours au Sénégal. Cet été, j'ai réalisé un stage universitaire d'une durée de neuf semaines au Nicaragua avec deux autres étudiants en médecine et deux étudiants en pharmacie.

Il y a environ un an et demi, je me suis embarquée dans ce grand projet sans réellement savoir ce qui m'attendait. J'ai sauté à pied joint sans regarder derrière moi et j'ai foncé en me disant que ça allait être une belle expérience et que c'était une super belle opportunité qui s'offrait à moi. Les formations préparatoires ont commencé avec Guillaume et Kathyne, nos deux formateurs. On a appris à connaître notre pays d'accueil et on a abordé plusieurs sujets très intéressants et pertinents pour notre stage. Les formations m'ont bien préparé, les formateurs ont bien répondu à toutes mes questions et je me sentais prête quand je suis partie pour la grande aventure.

En arrivant au Nicaragua, il était environ 18h30 et le soleil était déjà couché. David, le codirecteur terrain, est venu nous chercher à l'aéroport et on s'est rendue à la maison Mer et Monde. Ma première impression a été celle d'un pays très pauvre. J'avais l'impression d'être en Afrique, comme lors de mon stage en 2013. Heureusement, en arrivant à la maison Mer et Monde, je me sentais moins dépaysée et la nourriture y était excellente. Mon premier contact avec la langue espagnol au Nicaragua a été un peu difficile, car leur accent est différent et qu'ils parlent vite, alors j'avais de la difficulté à tout comprendre. Mon adaptation s'est très bien faite avec ma famille d'accueil et j'ai vraiment vécu un beau séjour. La nourriture est excellente, les gens sont adorables, le climat chaud est très agréable et j'ai découvert une culture très différente et intéressante.

Mon stage s'est déroulé à l'Hôpital Escuela Régional Santiago de Jinotepe. J'ai fait un stage d'observation de 8 semaines dans différents départements : en pédiatrie, dans la salle d'accouchement, aux urgences et en chirurgie. Nous étions encadrés par Dr Sandino, qui a coordonné notre stage à l'hôpital. Il nous a présenté à ses collègues et nous a dirigé vers les différents départements. J'ai travaillé avec beaucoup de personnes différentes : des médecins, des étudiants en médecine, des infirmières, etc. Au début, c'était plus difficile à cause de la barrière de la langue, mais plus le temps passait et plus c'était facile de communiquer avec les professionnels de la santé et les patients. Les gens étaient très gentils et accueillants. Je me suis toujours sentie bien, mais je me suis surtout sentie appréciée et plus utile après un certain temps d'approvisionnement. Nous avons aussi été super bien encadrés par Mer et Monde et les directeurs terrains au Nicaragua. Ils étaient disponibles pour nous en tout temps et nous nous sentions très en sécurité.

Le stage a totalement répondu à mes attentes. J'ai découvert une nouvelle culture et une façon très différente de pratiquer la médecine. J'ai développé des liens avec ma famille d'accueil et avec mes collègues à mon lieu de stage. J'ai appris une troisième langue que je maîtrise maintenant très bien. J'ai eu du plaisir, j'ai dépassé mes limites, j'ai vécu toute sorte d'émotions et l'expérience m'a beaucoup fait grandir. Ce fut vraiment enrichissant, j'ai appris beaucoup sur moi durant ces neuf semaines et j'ai réellement changé ma façon de voir les choses. Dès le début, j'ai rapidement constaté que les Nicaraguayens sont des gens qui vivent le moment présent. Ils ne pensent pas à long terme, mais bien au

jour le jour et ne savent pas ce qu'ils vont faire demain ou la fin de semaine prochaine. Il n'y a pas de planification et ce qui est planifié peut facilement être retardé ou annulé. Le rythme de vie est beaucoup plus lent. Ils peuvent passer des heures à attendre ou à ne rien faire et c'est tout à fait normal. Ils profitent de chaque moment qu'ils ont pour relaxer, car c'est leur façon de profiter de la vie. Leur but ultime est d'avoir assez d'argent pour avoir leur maison, subvenir à leurs besoins de base et être tranquille.

Ce mode de vie m'a beaucoup remis en question. Je me suis demandé pourquoi je ressentais tant le besoin de tout planifier et tout organiser, et ce, des jours et des semaines à l'avance. Je me suis aussi demandé pourquoi j'avais autant de difficulté à ne « rien faire ». Le Nicaragua m'a obligé à prendre le temps de relaxer et d'« être » au lieu de toujours « faire ». J'ai appris à ne rien faire, même si parfois ce fut difficile et que j'ai souvent ressenti de l'impuissance et de l'insatisfaction. J'ai appris à surmonter cette culpabilité de relaxer et j'ai fini par apprécier ces moments-là. Ils m'ont permis de prendre le temps d'être avec ma famille, à discuter de tout et de rien, et d'apprendre à les connaître. C'est aussi à travers ces instants que j'ai pu découvrir leur culture. J'ai également appris à ne plus penser à demain, la semaine prochaine ou le mois prochain, dans le but de profiter de mon stage et de chaque instant, puisque tout est temporaire.

Tout au long de mon stage, j'ai pu constater que les Nicaraguayens sont des gens très généreux qui donnent sans nécessairement attendre quelque chose en retour. Cette famille qui m'a accueilli pendant deux mois dans leur maison l'a fait parce qu'ils souhaitaient aider une étudiante en médecine. Ils ne voulaient pas de cadeau ni d'argent, puisqu'ils en ont reçu juste assez pour me nourrir et subvenir à mes besoins. Dans ma famille, lorsqu'une personne plus pauvre passait à notre porte pour demander de l'argent, ils n'hésitaient pas à leur donner de la monnaie. Quand un ami ou un membre de la famille passait à la maison, il se faisait offrir nourriture et breuvage. Si un voisin, un ami ou quelqu'un de la famille avait besoin de quoi que ce soit, ils n'hésitaient pas à leur offrir.

Cette générosité naturelle typique des Nicaraguayens m'a beaucoup remis en question. Je me suis demandé pourquoi je m'attendais toujours à recevoir quelque chose en retour, que ce soit de l'argent, un service ou un simple merci. Les Nicaraguayens m'ont appris une belle leçon de vie et m'ont donné un bel exemple. J'ai appris à offrir, simplement, sans rien recevoir.

Finalement, le Nicaragua m'a permis de me remettre en question et d'apprendre beaucoup de choses, autant sur moi que sur leur culture et leur mode de vie. Leur façon de vivre au jour le jour et leur grande générosité m'ont changé et fait de moi une meilleure personne. Cet impact se reflète et continuera à se refléter sur ma vie personnelle et professionnelle. Ce stage a été une expérience exceptionnelle et j'espère pouvoir continuer à appliquer ces changements de mode de vie dans le futur et tout au long de ma vie. Je crois que j'ai aussi pu apporter quelque chose aux gens que j'ai côtoyés là-bas. Je leur ai partagé un peu de ma culture, de ma façon de voir les choses.

Je suis très fière d'avoir fait ce stage et je ne regrette aucunement cette décision. Je recommanderais à tout le monde de vivre une telle expérience au moins une fois dans leur vie. Ça m'a permis de travailler sur moi-même et de devenir une meilleure personne.

J'aimerais avoir la chance de revivre une telle expérience dans le futur.

Kim Jodoin